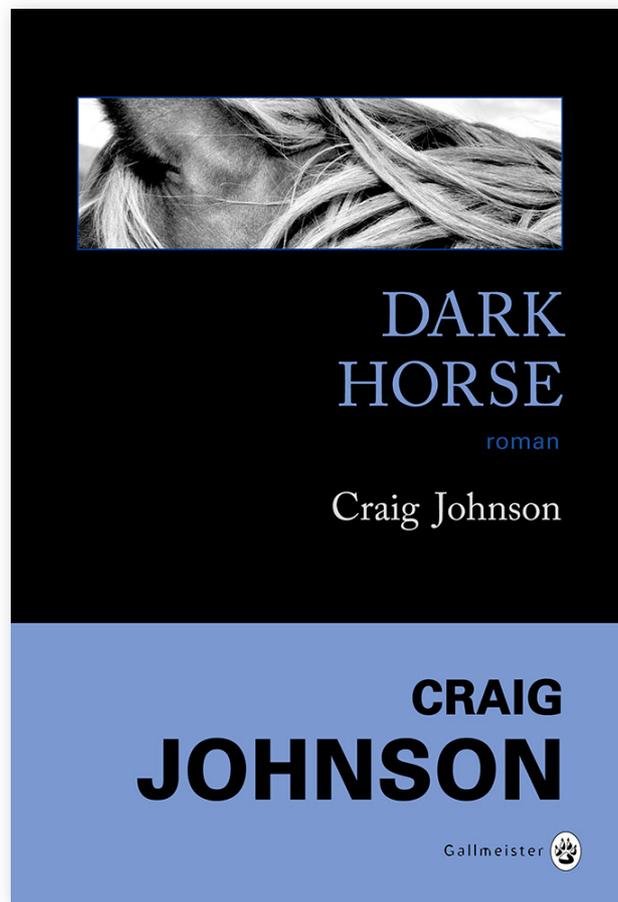




# Dark Horse

Craig Johnson



## DOSSIER DE PRESSE

### CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

# Le Point

28 mars 2013

## USA Craig Johnson, très à l'Ouest

 Imaginez une scène comme dans «Duel», de Spielberg, mais entre un Dodge rouge de 3 tonnes et un pur-sang. C'est signé Craig Johnson, l'écrivain des hautes plaines du Wyoming. Un cow-boy qui semble tout droit tiré d'un western de John Ford, rencontré à Saint-Germain-des-Prés. L'homme, qui a construit un ranch de ses propres



mains, porte même à Paris un grand chapeau et des bottes «*simples, sans fioritures*», faites sur mesure dans la communauté amish d'Ashland, Montana. Une bague au doigt aussi, incrustée de loups en turquoise, qu'un «*ami indien [lui] a offerte*». Une «*writing ring*», qu'il porte pour écrire les chevauchées sauvages du shérif Walt Longmire. Comme cette dernière, qui s'achève dans une course-poursuite d'anthologie. Le pur-sang chauffe, écume, mais moins que le moteur du Dodge. Car la bête gagne toujours chez Longmire, comme dans cette cinquième enquête. Pour tenter de clarifier la mécanique qui pousse un homme à mettre le feu à la grange qui enferme les chevaux de son épouse – laquelle refroidit monsieur à coups de fusil –, il faudra toute la perspicacité du shérif et l'aide d'un oiseau. En osmose avec la nature, Longmire parle à l'oreille des chevaux. «*Chevaux qui répondent peu*», ajoute, goguenard, Craig Johnson. L'auteur éclate de ce grand rire qui filtre également dans ses romans. Un auteur *into the wild*, mais qui reste connecté. C'est sur sa page Facebook qu'il a annoncé que TF1 venait d'acheter les droits de la série télévisée «*Longmire*», qui cartonne aux Etats-Unis ■ J. M.

«*Dark Horse*», de Craig Johnson, traduit de l'américain par Sophie Aslanides (Gallmeister, 336 p., 23,60 €). Et en poche «*L'Indien blanc*» (Gallmeister, «*Totem*», 352 p., 10 €).

# LE MATRICULE DES ANGES

Mars 2013

## DARK HORSE DE CRAIG JOHNSON

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Aslanides,  
Gallmeister, « Noire », 330 pages, 23,60 €

On a découvert Walt Longmire, personnage récurrent des romans noirs de Craig Johnson, avec *Little Bird* en 2009. *Dark Horse* est le cinquième opus, déjà, de la série, où l'on retrouve avec un plaisir non dissimulé les grands espaces du Wyoming. C'est l'une des constantes (qui n'est pas si évidente à reproduire d'un roman à un autre) dans l'écriture de Craig Johnson : mêler des descriptions des Hautes Plaines proches du *Nature writing*, où le terme juste et précis accompagne le regard sensible porté sur l'immensité du paysage, des dialogues où perce l'humour, des personnages attachants et souvent bruts de décoffrage, à des intrigues noires habilement menées. Le shérif Longmire a roulé sa bosse, est un brin désabusé, souffre de l'absence de sa fille partie à Philadelphie, mais ce n'est pas pour autant qu'il se contente des aveux de Mary Barsad lorsqu'elle dit que Wade, son mari, a mis le feu à la grange aux chevaux de leur ranch et qu'ensuite elle l'a abattu froidement de six balles en pleine tête. L'affaire s'est produite à Absalom, dans un comté voisin où Longmire n'a pas juridiction. Aussi va-t-il se faire passer pour un enquêteur des assurances et tenter de faire la lumière sur cette histoire auprès des habitants et proches du couple. « Tenter », parce qu'agir sous couverture n'est pas forcément un des grands talents de Longmire, qu'il met facilement les pieds dans le plat face à une population réduite, plutôt bourrue voire hostile, et que rapidement se dévoilent les nombreuses inimitiés dont Wade Barsad, au demeurant un sale type, faisait l'objet. L'affaire se complique encore quand on apprend qu'il faisait partie du programme de protection du FBI et qu'il avait dû changer d'identité après avoir témoigné contre la mafia...

Accompagné de son chien, d'un autre vieux complice, Henry « Standing Bear », et contre l'avis de sa collègue Vic, Walt Longmire se lance dans une enquête qui n'a pas fini de lui donner des maux de tête. Ne lui en déplaise, plus il se creuse la cervelle et se heurte aux problèmes, plus il fait notre bonheur !

Lionel Destremau

## ELLE

26 avril 2013

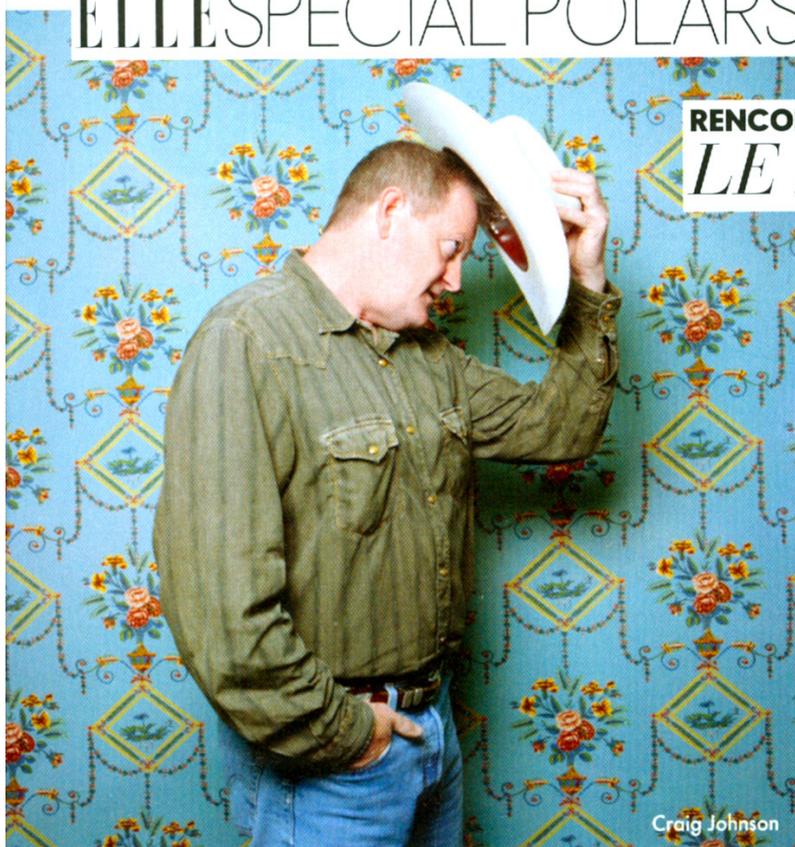
## ELLESPECIAL POLARS

RENCONTRE  
**LE SHÉRIF JOHNSON**

**CRAIG JOHNSON A UN FAN-CLUB EN FRANCE.** qui ne cesse de s'étendre au fil de ses romans. Tout n'était pas gagné d'avance ! « Avant d'écrire, il fallait que je voie du pays. » Policier, ramasseur de fraises, cow-boy, Craig Johnson sillonne les Etats-Unis, avant de se poser dans un ranch du Wyoming il y a une vingtaine d'années. « J'avais une idée de roman, et j'ai commencé "Little Bird". Mais j'ignorais tout du métier de mon héros, shérif. Je voulais un personnage emblématique de sa communauté, et pas un super-héros à la John Wayne. » Il rend alors visite au shérif du village. « Il était comme on l'imagine, assis sur sa chaise, ses boots posées sur le bureau. Et il a accepté que je le suive quelque temps. » C'est ainsi que Walt Longmire est né. « Et après, tout est allé très vite. » Craig Johnson a trouvé un éditeur, cela a marché. « J'aime mon héros. Ses relations avec les femmes le définissent, notamment celles avec Vic, son adjointe, qui n'est pas sans ressembler à mon épouse ! D'ailleurs, si mon histoire connaît une baisse de régime, hop, je fais entrer Vic dans une pièce et ça repart ! » Ses romans sont écrits à la première personne, alors Craig et Walt même combat ? Tous deux, en tout cas, nous embarquent pour l'Ouest, le vrai.

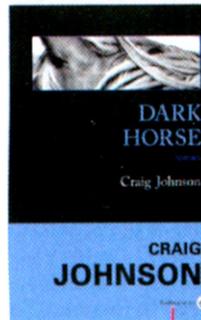
PASCALE FREY

■ « Dark Horse », de Craig Johnson, traduit de l'anglais par Sophie Aslanides (Gallmeister, 325 p.).



# GRAZIA

8 mars 2013



## Le shérif de ces dames

**GGGGG** Déjà cinq romans, et le charme opère encore : le shérif Walt Longmire s'est même acheté un chapeau tout neuf pour enquêter incognito sur un crime obscur. Car brûler vifs des chevaux, ça choque dans le Wyoming. Sans ses acolytes, il monte seul en selle et dépoussière des tas de secrets. Jouer avec les clichés sans tomber dedans, c'est tout l'art de cette nouvelle merveille de l'Ouest, aussi forte en dialogues et en intrigue qu'en corde sensible.

---

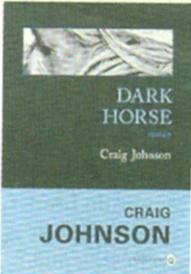
### **DARK HORSE**

de Craig Johnson  
(Gallmeister, 336 pages).

# la Croix

1 août 2013

MARQUE-PAGE



**DARK HORSE**  
de Craig Johnson  
Traduit de l'anglais  
(États-Unis) par  
Sophie Aslanides,  
Gallmeister 338 p.,  
23, 40 €

**CRAIG  
JOHNSON**

- Une femme est emprisonnée dans la prison du comté isolé d'Absarokee (Wyoming) pour avoir tué son riche et détestable mari alors qu'il vient de massacrer les chevaux de son épouse. L'affaire semble évidente. Le shérif Walt Longmire est intrigué. En compagnie de son inséparable bras droit, le Cheyenne Henry Standing Bear, ils se rendent dans la ville d'Absalom du comté voisin, même si elle ne fait pas partie de sa juridiction, pour enquêter incognito. Les choses vont très vite se gâter... Ce cinquième volume des aventures du shérif Walt Longmire est une excellente surprise. Si les deux derniers (*L'Indien blanc* et *Enfants de poussière*) donnaient de très légers signes d'essoufflement, nous sommes rassurés. On y retrouve l'incomparable bagout avec lequel cet auteur décrit les réalités souvent douloureuses de cet Ouest américain où il vit : sa violence, la beauté et la fragilité des paysages, les forces et les faiblesses des personnages.

EMMANUEL ROMER

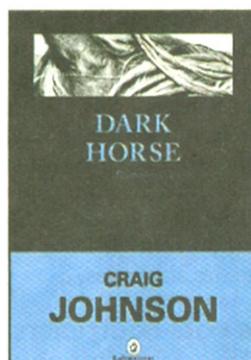
# LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

13 avril 2013

un polar

## Une chevauchée sauvage



Ce qu'on aime bien dans les polars américains, c'est le vécu, le côté brut de décoffrage. Par exemple, lorsqu'à la fin de *Dark Horse* Craig Johnson nous raconte la longue et épuisante chevauchée nocturne de son personnage à travers un plateau montagneux désolé. Il sait de quoi il parle, lui qui été successivement cowboy et pêcheur professionnel, mais aussi charpentier et prof d'université. Dans ce cinquième volume d'une série où l'on respire à plein nez l'odeur du crottin et la poussière rouge des routes du Wyoming, on retrouve le héros récurrent de Craig Johnson, Walt Longmire – shérif coriace mais au cœur tendre – une nouvelle fois embarqué dans une épopée digne d'un film de Raoul Walsh (ou des frères Coen, pour nos lecteurs plus jeunes).

**Moitié roman noir, moitié western,** *Dark Horse* mêle une intrigue un peu trop classique (une enquête parallèle pour tenter d'innocenter une éleveuse de chevaux accusée du meurtre de son mari) à des poursuites et des bagarres particulièrement viriles, ponctuées de dialogues savoureux. Un roman haut en couleur (avec toutefois une dominante de noir et de bleu nuit) qui plaira particulièrement aux amoureux des chevaux et des grands espaces! ES

> **Craig Johnson,** *Dark Horse*, traduit de l'américain par Sophie Aslanides, Ed. Gallmeister, 328 pp.